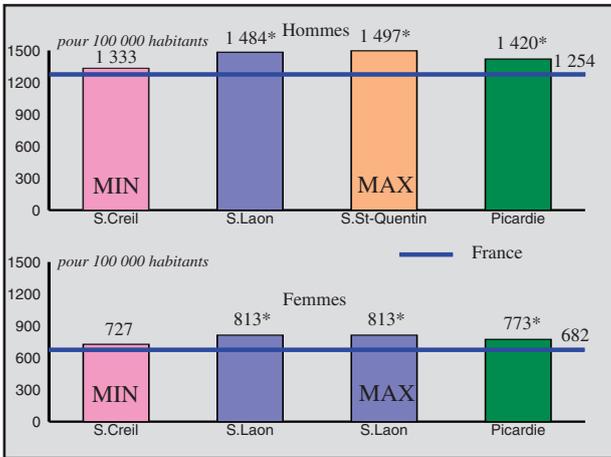


MORTALITÉ

GÉNÉRALE

Taux comparatifs de mortalité générale en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

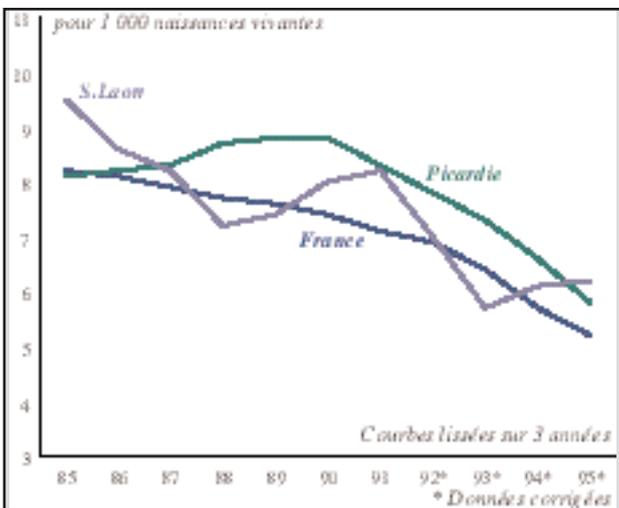
Certaines causes de décès à l'origine de la mortalité prématurée peuvent être considérées comme "évitables", c'est-à-dire qu'en l'état actuel des connaissances médicales et compte tenu des capacités de prise en charge des systèmes de soins, elles ne devraient plus entraîner de décès avant 65 ans (cf travaux européens "health services research" et INSERM service d'information sur les causes médicales de décès).

Dans le secteur de Laon, 57 % des décès prématurés masculins et 51 % des décès prématurés féminins pourraient être évités.

On distingue deux groupes de décès évitables selon les modalités d'action capables d'en diminuer la fréquence : actions sur les facteurs de risque individuels et autres modalités d'action. Pour les hommes, dans 77 % des cas, la diminution du nombre des décès évitables passe par une modification des facteurs de risque individuels. Pour les femmes, les deux modalités sont presque également réparties.

DES ENFANTS

Évolution du taux de mortalité infantile de 1985 à 1995



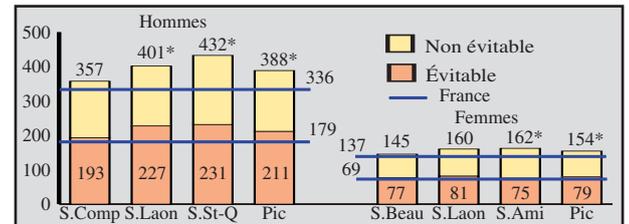
Sources : INSEE, Conseil général de la Somme Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, le secteur sanitaire de Laon - Chauny - Hirson (2 033 décès en moyenne annuelle) connaît pour chaque sexe une surmortalité par rapport à la France. La situation est inchangée par rapport aux périodes 1980-83 et 1988-91.

Les décès survenant avant 65 ans sont considérés comme prématurés. Dans le secteur de Laon, pour la période 1993-96, on dénombre en moyenne annuelle 459 décès prématurés (22,6 % de l'ensemble des décès). 71 % des décès prématurés sont masculins. Il existe dans le secteur de Laon, en 1993-96, une surmortalité prématurée par rapport à la France, statistiquement significative pour les hommes comme on le constatait déjà en 1980-83 et 1988-91. Pour les femmes, alors que cette surmortalité existait en 1980-83 et 1988-91, on ne la constate plus en 1993-96.

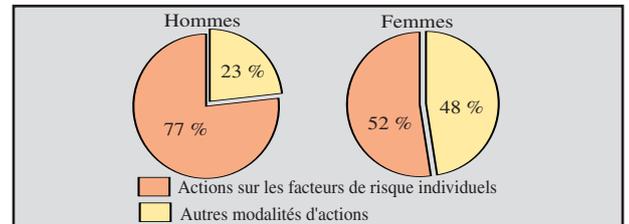
PRÉMATURÉE

Taux comparatifs de mortalité prématurée dont composante évitable en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

Répartition de la mortalité prématurée selon les actions qui peuvent en diminuer la fréquence en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1994-96*, le taux de mortalité infantile du secteur de Laon est de 6,2 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes, il est supérieur aux taux régional et national respectivement de 5,8 et 5,2 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes. Ce qui représente en moyenne, pour le secteur en 1994-96, 16 décès d'enfants de moins de un an par an (8 de ces décès sont survenus avant le 28^e jour de vie). La courbe des taux de mortalité infantile oscille autour de la moyenne nationale et se trouve depuis 1987 toujours en dessous de la moyenne régionale. La remontée récente nécessite cependant une surveillance ultérieure.

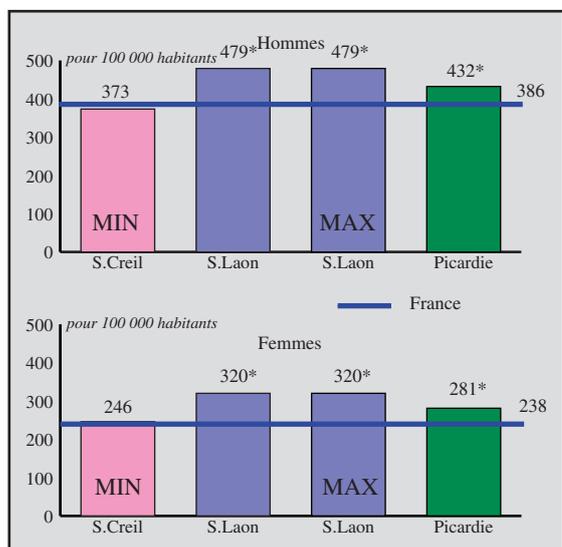
Pour les 1-4 ans, on dénombre dans le secteur de Laon pour la période 1994-96 en moyenne 3 décès par an. Pour les 5-14 ans, le nombre annuel moyen de décès est de 4. Les "causes extérieures de traumatismes et empoisonnements" constituent la première cause de décès pour ces deux tranches d'âge.

* la courbe présente des données sur 3 années : exemple 95 = 1994-96

MORTALITÉ

PAR MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

Taux comparatifs de mortalité par maladies cardio-vasculaires en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
 * Différence significative au seuil de 5 % Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, le secteur sanitaire de Laon - Chauny - Hirson présente pour les pathologies cardio-vasculaires une surmortalité, statistiquement significative, par rapport à la France pour chaque sexe, comme en 1980-83 et en 1988-91.

Les hommes se situent à la dernière place des secteurs sanitaires, tout comme les femmes.

Les décès par maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de nombreuses morts prématurées : troisième cause de décès derrière les tumeurs et les traumatismes et empoisonnements.

Les deux principales causes de décès pour les pathologies cardio-vasculaires sont les cardiopathies ischémiques (essentiellement infarctus) et les maladies cérébro-vasculaires. Elles représentent à elles seules 55 % des décès d'origine cardio-vasculaire soit environ 386 décès par an dans le secteur de Laon pour la période 1993-96.

Chez les femmes, le nombre de décès par maladies cérébro-vasculaires est supérieur à celui par cardiopathies ischémiques. Chez les hommes, les décès par cardiopathies ischémiques sont les plus nombreux. Cette surmortalité constatée pour l'ensemble des maladies cardio-vasculaires se retrouve pour les hommes comme pour les femmes pour ces deux composantes principales, à un seuil de 10 % pour les hommes toutefois.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cardiopathie ischémique	150** (120)	82* (56)
Maladie cérébro-vasculaire	115** (92)	87* (67)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
 () Taux comparatifs France Exploitation ORS Picardie
 * Différence significative au seuil de 5 %
 ** Différence significative au seuil de 10 %

PAR TUMEURS

En 1993-96, le secteur de Laon présente une surmortalité par tumeurs par rapport à la France pour les hommes. Cette situation existait déjà en 1980-83 et 1988-91. Sur les 3 périodes étudiées, on ne retrouve pas pour les femmes de surmortalité par tumeurs par rapport à la France. Les hommes se situent au 6^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au 5^e rang.

Ces décès constituent la principale cause des décès prématurés. En 1993-96, les taux comparatifs de décès prématurés par tumeurs sont respectivement pour les hommes et pour les femmes de 146 et 64 pour 100 000 habitants contre 118 et 57 au niveau national (différence significative pour les hommes).

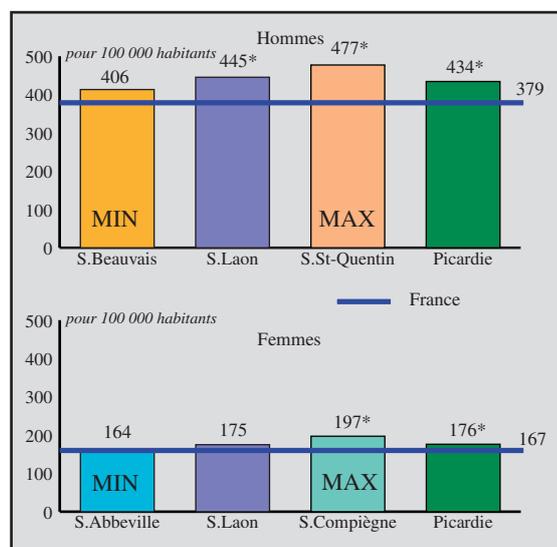
Les cancers responsables du plus grand nombre de décès chez les hommes sont par ordre décroissant : le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, le cancer des voies aéro-digestives supérieures (VADS), le cancer de la prostate et le cancer de l'intestin. Il existe une surmortalité par rapport à la France pour le cancer du poumon et le cancer des VADS. Chez les femmes on retrouve par ordre décroissant : le cancer du sein, le cancer de l'intestin et les cancers gynécologiques (utérus, ovaire et annexes). Quelle que soit la localisation, on ne note pas de surmortalité pour le sexe féminin.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	106* (81)	8 (10)
Cancer de l'intestin	48 (38)	28 (22)
Cancer de la prostate	49 (47)	-
Cancer du sein	-	37 (32)
Cancer de l'utérus	-	8 (9)
Cancer des VADS	59* (42)	5 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
 * Différence significative au seuil de 5 %
 () Taux comparatifs France

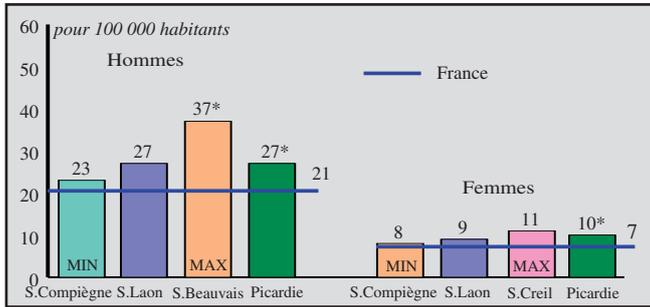
Taux comparatifs de mortalité par tumeurs en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
 * Différence significative au seuil de 5 % Exploitation ORS Picardie

PAR ACCIDENT

Taux comparatifs de mortalité par accident de circulation en 1993-96



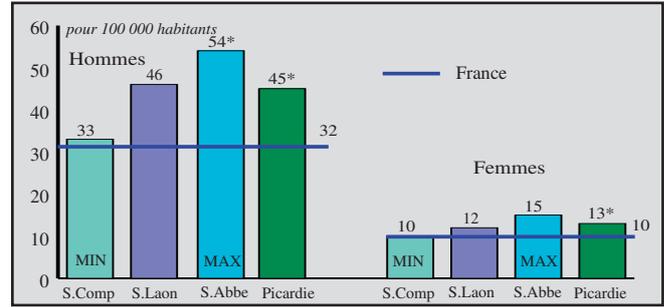
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

En 1993-96, dans le secteur de Laon, quel que soit le sexe, on n'observe pas de surmortalité par accident de la circulation par rapport à la France. Le taux comparatif de mortalité masculin est trois fois supérieur à celui des femmes. Le secteur se place au 5^e rang pour les hommes et au 2^e pour les femmes.

En ce qui concerne les décès par chute accidentelle, il n'existe pas, dans ce secteur en 1993-96, de surmortalité par rapport à la France. Pour les hommes, le taux comparatif de mortalité (pour 100 000 habitants) est de 20 (contre 18 au niveau national). Il est de 17 pour les femmes (contre 15 au niveau national). Le secteur se place au 6^e rang pour les hommes et au 5^e pour les femmes.

PAR SUICIDE

Taux comparatifs de mortalité par suicide en 1993-96



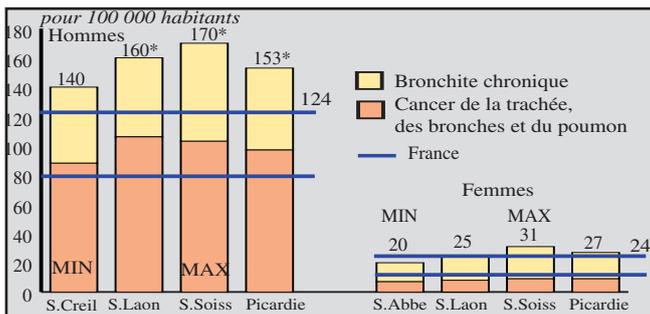
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

En 1993-96, dans le secteur de Laon, on observe une surmortalité par suicide par rapport à la France pour les hommes (qu'au seuil de 10 % toutefois). Sur les périodes 1988-91 et 1980-83, on retrouvait une surmortalité masculine par suicide par rapport à la France, au seuil de 5 %. Par contre pour les femmes, on ne constate pour aucune des périodes étudiées une différence significative.

Les hommes ont un taux comparatif de mortalité par suicide qui est près de quatre fois supérieur à celui des femmes. Le secteur de Laon se situe à la 5^e place pour le sexe masculin et à la 3^e pour le sexe féminin.

LIÉE AU TABAC

Taux comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon et par bronchite chronique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

Deux des principales pathologies liées au tabac sont représentées dans le graphique ci-dessus. En 1993-96, sur l'ensemble de la mortalité liée à ces deux pathologies, le secteur de Laon se situe à la 6^e place pour les hommes et à la 2^e pour les femmes. On observe une surmortalité masculine par cancer du poumon par rapport à la France. On observe une surmortalité, par cardiopathies ischémiques, pour les femmes et pour les hommes (au seuil de 10 % pour ces derniers).

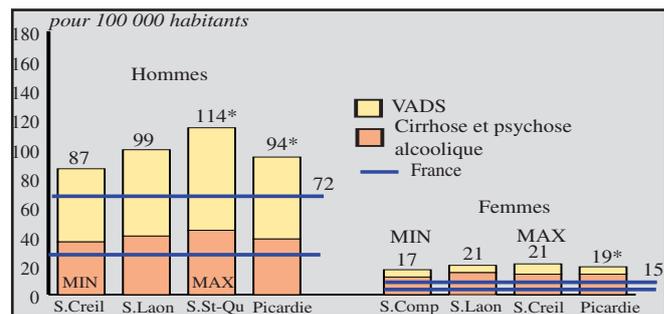
Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	106* (81)	8 (10)
Bronchite chronique	54 (43)	17 (14)
Cardiopathie ischémique	150** (120)	82* (56)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %
** Différence significative au seuil de 10 %
() Taux comparatifs France

LIÉE À L'ALCOOL

Taux comparatifs de mortalité par cancer des voies aéro-digestives supérieures et par cirrhose et psychose alcoolique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

Pour les trois principales pathologies imputables à une consommation excessive d'alcool, le secteur de Laon se situe à la 7^e place pour les hommes et pour les femmes. La mortalité par cancer des VADS représente 60 % des causes de décès liées à l'alcool chez les hommes (par rapport à la mortalité par cirrhose du foie et par psychose alcoolique) et 24 % chez les femmes. Une surmortalité par rapport à la France est observée pour les décès par cancer des VADS chez les hommes.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

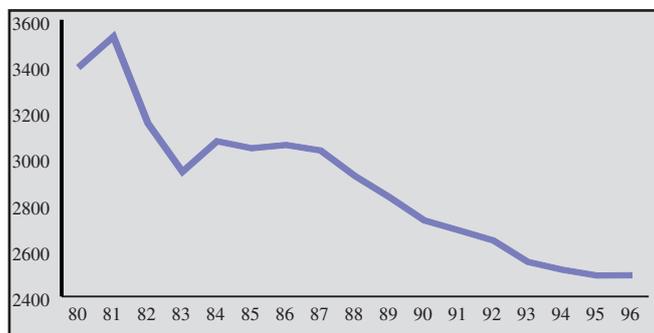
pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cirrhose alcoolique	30 (23)	13 (8)
Psychose alcoolique	10 (7)	3 (2)
Cancer des VADS	59* (42)	5 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %
() Taux comparatifs France

NAISSANCE

ÉVOLUTION DES NAISSANCES

Évolution du nombre des naissances domiciliées de 1980 à 1996



Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

En 1996, on dénombre 2 492 naissances domiciliées (2 212 enregistrées) dans le secteur de Laon, ce qui représente 10,3 % des naissances domiciliées dans la région.

Évolution du nombre des naissances entre 1980 et 1996

Cueil	Laon	Picardie	France
7,1 %	- 26,6 %	- 12,8 %	- 8,3 %

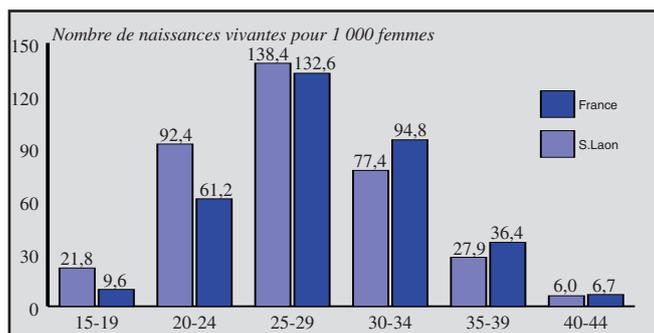
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Entre 1980 et 1996, on observe une diminution de 26,6 % du nombre des naissances dans le secteur de Laon, soit une diminution de plus du triple de celle observée nationalement, ce qui place le secteur au 1^{er} rang de la plus forte baisse.

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE

Taux de fécondité par tranche d'âge en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

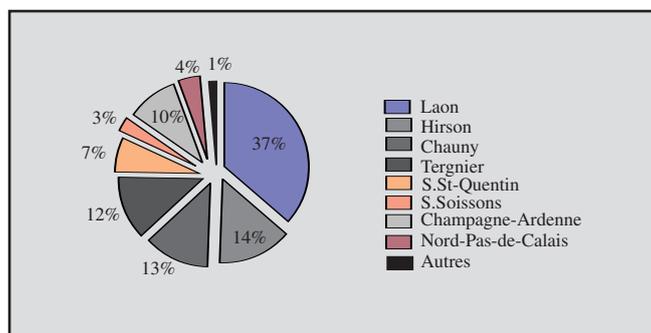
Exploitation ORS Picardie

En 1995-96, le taux de fécondité global (rapport du nombre de naissances issues de femmes âgées de 15 à 44 ans sur le nombre de femmes de cette tranche d'âge) du secteur de Laon est de 59,8 naissances pour 1 000 femmes contre 58,0 naissances pour 1 000 femmes en France.

Le jeune âge des mères est un des facteurs de risque de morbidité néonatale. En 1995-96, la part des naissances de mères de moins de 18 ans est de 1,4 % dans le secteur de Laon (ce qui représente en moyenne 36 naissances par an) contre 1,0 % en Picardie et 0,5 % en France. À l'opposé, la part des naissances de mères de 38 ans et plus est de 3,6 % dans la secteur de Laon (ce qui représente 90 naissances en moyenne par an) contre 4,1 % en Picardie et 4,8 % en France.

DOMICILIATION DES MÈRES

Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement en 1995-96



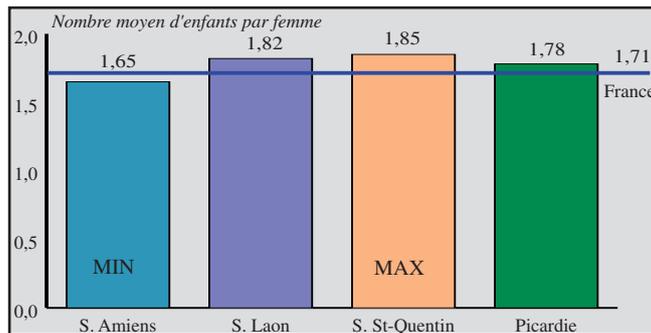
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1995-96, on dénombre 4 983 naissances domiciliées (4 398 enregistrées) dans le secteur de Laon. 37 % de ces naissances ont eu lieu à Laon, 14 % à Hirson, 13 % à Chauny, 12 % à Quesy (Tergnier), 10 % dans un autre secteur sanitaire de Picardie, 10 % en Champagne-Ardenne et 4 % dans le Nord-Pas-de-Calais. À l'inverse, en 1995-96, 629 naissances surviennent sur le secteur de Laon pour des femmes domiciliées hors de ce secteur (dont 225 domiciliées dans le secteur sanitaire de Soissons, 139 dans le secteur sanitaire de Saint-Quentin, 102 dans le secteur sanitaire de Compiègne, 56 dans le Nord-Pas-de-Calais et 45 en Champagne-Ardenne).

INDICE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants par femme* en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

* ou indice synthétique de fécondité

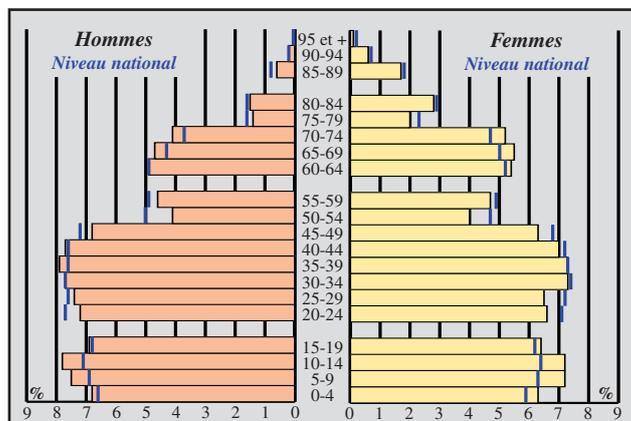
En 1995-96, dans le secteur de Laon, l'indice synthétique de fécondité (ou nombre moyen d'enfants par femme avec les conditions de fécondité de 1995-96) est de 1,82 enfant par femme. Ce qui place ce secteur au 4^e rang des secteurs sanitaires. Il est supérieur au chiffre national (1,71 enfant par femme). L'âge moyen des femmes à la procréation est, sur ce secteur, de 27,4 ans légèrement inférieur à l'âge moyen régional (28,0 ans) et plus nettement inférieur à l'âge moyen des femmes de métropole (28,7 ans).

Par rapport au début des années 90, le nombre moyen d'enfants par femme est en baisse dans ce secteur reflétant ainsi la tendance nationale.

POPULATION

GÉNÉRALE

Pyramide des âges au 1/1/1995



Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

Au 1^{er} janvier 1995, le secteur de Laon comptait 199 692 habitants.

Les femmes représentent 50,6 % de la population totale. Cependant, pour la classe d'âge des moins de 20 ans, les hommes sont plus nombreux (51,1 %). Concernant la classe d'âge des 20-59 ans, les hommes restent les plus nombreux (51,2 %). Par contre pour la classe d'âge des 60 ans et plus, les

	< 20 ans	20-59 ans	60 ans et +	Total
Hommes	28 636	52 680	17 295	98 611 (49,4 %)
Femmes	27 414	50 233	23 434	101 081 (50,6 %)
Total	56 050 (28,1 %)	102 913 (51,5 %)	40 729 (20,4 %)	199 692

Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

femmes sont majoritaires (57,5 %).

L'âge moyen du secteur sanitaire de Laon est de 37,2 ans et le place à l'avant dernier rang des secteurs sanitaires. Il est supérieur à la moyenne d'âge de la Picardie (plus 1,2 an) et inférieur à celle de la France (moins 0,6 an). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 35,7 ans contre 38,6 ans, ce qui s'explique par le poids important des femmes de plus de 65 ans.

La pyramide des âges montre une sous-représentation des 20-59 ans (population active) et une sur-représentation des 60-74 ans sur ce secteur par rapport au niveau national.

L'espérance de vie à la naissance est estimée à 71,6 ans pour les hommes et à 80,4 ans pour les femmes pour la période 1993-96, ce qui est en dessous de la moyenne française respectivement de 73,8 ans et 81,7 ans.

Espérance de vie en 1993-96

	à la naissance		à 20 ans		à 60 ans		à 75 ans	
	H	F	H	F	H	F	H	F
S. Laon	71,6	80,4	52,6	61,0	18,0	23,7	8,8	11,6
Picardie	72,2	80,5	53,1	61,2	18,4	23,7	9,0	11,7
France	73,8	81,7	54,7	62,4	19,5	24,8	9,6	12,4

Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

La population des 60 ans et plus au 1/1/1995 est estimée à 40 729 dans le secteur de Laon. Elle représente 20,4 % de la population totale du secteur sanitaire contre 17,7 % pour la Picardie et 20,0 % pour la France. La répartition par sexe montre un sex-ratio en faveur des femmes qui s'accroît avec l'âge. En effet, les femmes entre 65-74 ans représentent 55,3 % de la population de cette tranche d'âge, entre 75-84 ans, 62,5 % et,

	60-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85 ans et +	Total
Hommes	4 876	8 680	2 886	853	17 295 (42,5 %)
Femmes	5 456	10 748	4 802	2 428	23 434 (57,5 %)
Total	10 332 (25,4 %)	19 428 (47,7 %)	7 688 (18,9 %)	3 281 (8,0 %)	40 729

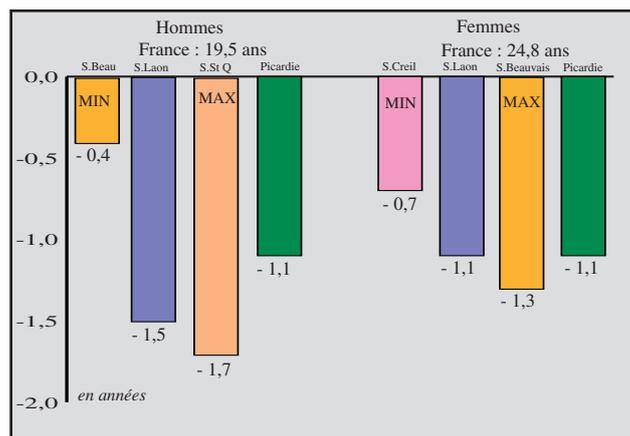
Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

pour les 85 ans et plus, 74,0 %. L'espérance de vie à 60 ans est estimée pour la période 1993-96 à 18,0 ans pour les hommes et à 23,7 ans pour les femmes, ce qui place les hommes au 7^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au 6^e. En 1980-83, cette espérance de vie était de 16,3 ans pour le sexe masculin et de 21,4 ans pour le sexe féminin soit respectivement une augmentation de 1,7 an et 2,3 ans. L'écart entre le sexe féminin et le sexe masculin a donc augmenté : 5,1 ans en 1980-83 et 5,7 ans en 1993-96. L'écart est moindre entre les deux sexes pour l'espérance de vie à 75 ans mais il a également tendance à se creuser : 2,5 ans en 1980-83 contre 2,8 ans en 1993-96.

PERSONNES ÂGÉES

Écart avec le niveau national pour l'espérance de vie à 60 ans en 1993-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

L'analyse et le traitement de l'information ont été effectués par Cécile Bonhomme, Marielle Lambourg, Abdellatif Mekkaoui et Alain Trugeon, la mise en page par Sylvie Bonin, David Desprez et Philippe Lorenzo.

Observatoire régional de santé de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : ors@sa.u-picardie.fr Site Web <http://www.u-picardie.fr/~ORS>

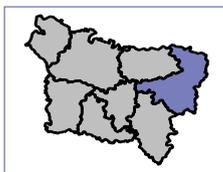
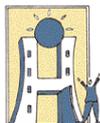
Agence régionale de l'hospitalisation de Picardie

6, rue des Hautes Cornes F-80000 Amiens Tél : 03 22 22 33 33 Télécopie : 03 22 22 33 45

Imprimé à la CRAM Nord-Picardie - novembre 1998



MINISTÈRE DE L'EMPLOI
ET DE LA SOLIDARITÉ



CONTEXTE D'ENSEMBLE

Au 1^{er} janvier 1999, la Picardie sera très proche d'un million neuf cent mille habitants ce qui la place désormais au 9^e rang des régions françaises par sa densité de population. Au cours des 20 dernières années, le coefficient d'accroissement annuel aura été en Picardie voisin de celui observé nationalement (un peu plus de 0,50 %). Cependant, cette réalité globale cache des disparités infra régionales assez importantes : l'Aisne et la Somme ont connu sur cette même période des coefficients d'accroissement annuels faibles (respectivement 0,05 % et 0,13 %) alors que celui de l'Oise est élevé avec 1,17 % (apport migratoire). Concernant la répartition de la population, près de 99 % vivait au dernier recensement de 1990 dans la zone d'attraction d'une ville (47,9 % dans une ville centre, 13,0 % en banlieue de ces villes centres et 37,8 % en rural péri-urbain). Seuls, 1,3 % vivait en rural profond. Et pourtant, la Picardie bat sûrement un record par le nombre de ses communes : 2 292 dont 1 973 comptaient moins de 1 000 habitants.

Ce constat général a forcément une influence sur de nombreux aspects socio-démographiques et en tout premier lieu sur l'évolution des naissances. Si on regarde le nombre de naissances, il est passé pour la région par un maximum de près de 31 000 au début des années 70 à un peu plus de 24 000 en 1996 soit une diminution de plus de 21 % contre 17 % au niveau national. Mais cela recouvre, là encore, des réalités différentes entre les départements : diminution de 30 % pour l'Aisne et la Somme, 5 % pour l'Oise.

En 30 ans, le nombre de décès a diminué également passant de plus de 18 000 à la fin des années 60 à moins de 17 000 en 1996. Bien évidemment, tant en terme de taux bruts de mortalité qu'en terme de taux standardisés, cela correspond à une baisse bien plus importante. Ainsi les taux standardisés de mortalité étaient, en 1976 pour les départements de Picardie, compris entre 18,5 et 19,0 pour 1 000 habitants chez les hommes et 10,5 et 11,5 chez les femmes (respectivement 17,4 et 10,4 au niveau national) ; ils sont en 1996 compris entre 13,4 et 14,3 chez les hommes et 7,8 et 8,2 chez les femmes (respectivement 12,3 et 6,9 pour la France). Il est à noter que l'écart avec le niveau national s'amplifie (de l'ordre de 7 à 8 % en 1976, il est de 13 à 14 % en 1996).

L'approche mortalité demeure paradoxalement l'indicateur de référence en ce qui concerne la mesure de l'état de santé de la population et ce malgré l'apparition d'informations en morbidité (morbidité hospitalière, affections de longue durée, enquêtes en médecine libérale, registre de pathologies notamment pour les cancers, ...). En effet, ces informations ne sont pas encore disponibles de façon homogène et sur des unités infra-départementales comme celles présentées dans cette plaquette.

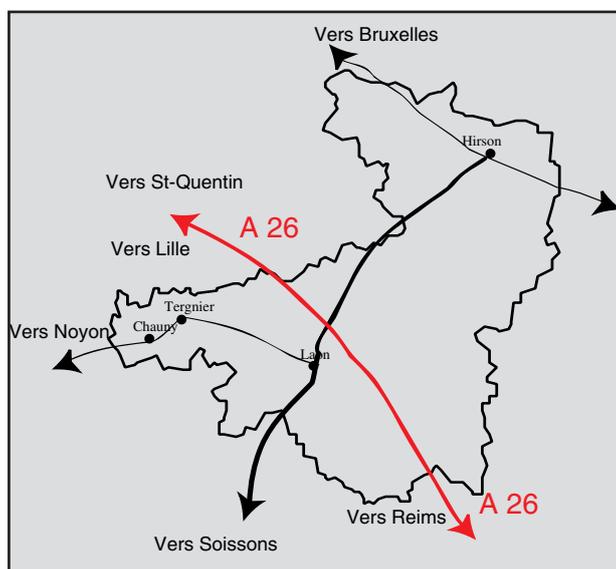
SITUATION DANS LE SECTEUR SANITAIRE DE LAON - CHAUNY - HIRSON : FAITS MARQUANTS

- *Le secteur sanitaire qui a perdu le plus de naissances depuis 1980.*
- *Un indice synthétique de fécondité moyen pour la Picardie mais supérieur à celui du niveau national.*
- *Une mortalité générale, supérieure à la moyenne nationale, due tout particulièrement aux maladies cardio-*

Le secteur sanitaire de Laon - Chauny - Hirson comprend 327 communes réparties sur 18 cantons. Elles se répartissent ainsi : 209 en aire rurale, 21 communes multipolarisées, 82 en couronne périurbaine et 15 en pôle urbain. Le secteur compte 199 692 habitants au 1^{er} janvier 1995 avec un coefficient annuel d'accroissement de -0,14 % entre 1975 et 1995 (l'un des 3 secteurs sanitaires à avoir vu sa population diminuer au cours de cette période). Concernant le taux de chômage (corrigé des variations saisonnières), le secteur sanitaire recouvre globalement les zones d'emploi de Chauny, de Laon et de la Thiérache qui ont respectivement un taux de 15,7 %, 13,5 % et de 15,0 %. C'est sur ce secteur sanitaire que le taux de chômeurs de longue durée est le plus faible de Picardie (35,9 %).

Définition : les secteurs sanitaires de Picardie ont été délimités par arrêté préfectoral du 15 octobre 1993. Ils sont au nombre de huit : Abbeville (secteur 1), Amiens (secteur 2), Saint-Quentin (secteur 3), Laon - Chauny - Hirson (secteur 4), Beauvais (secteur 5), Creil - Senlis (secteur 6), Compiègne - Noyon (secteur 7), Soissons - Château-Thierry (secteur 8). Ils ont été déterminés selon l'importance de la population, le bassin socio-économique en tant que territoire géographique et l'offre de soins qui doit regrouper les principales spécialités. Pour toutes les représentations graphiques sur ce document, le secteur sanitaire est matérialisé par sa commune la plus importante en effectif de population au dernier recensement (RP 90) précédé de S. pour spécifier qu'il s'agit bien de l'unité secteur sanitaire.

Villes et liaisons routières principales



Source : IGN

Exploitation ORS Picardie